

Comment étendre la formation du personnel de santé au Malawi par le biais de partenariats

Sarah Dwyer, IntraHealth International



Verah Nkosi (Photo de Mesrak Belatchew)

Verah Nkosi ne rêvait pas de devenir agent de santé. « Cela n'a pas toujours été ma passion, » admet cette étudiante malawite de 21 ans en passe de devenir infirmière/sage-femme. Elle a néanmoins été affectée à l'[École d'infirmiers de Kamuzu](#) où sa formation est financée par le gouvernement.

Les compétences qu'elle y acquiert sont très recherchées, en particulier dans les zones rurales et isolées. D'après le [Plan d'urgence du président américain de lutte contre le SIDA \(PEPFAR\)](#), le taux de postes d'infirmières et de sages-femmes vacants dans le secteur public au Malawi s'élève à 65%. De plus, alors que 85% des habitants du Malawi résident en milieu rural, seuls 29% des infirmiers

dispensent des services – le reste travaillant en milieu urbain, selon les [données recueillies par le ministère de la santé](#).

Depuis quelques temps, le Malawi redouble d'efforts pour former davantage d'étudiants et réduire ces écarts. Mais la tâche est loin d'être aisée.

Au sein de la promotion de Nkosi, par exemple, les 106 étudiants n'obtiendront pas tous leur diplôme. « Parmi les facteurs amenant les étudiants à abandonner leurs études figurent les grossesses, les maladies et les mauvais résultats scolaires, » explique-t-elle. « Le règlement intérieur de l'école prévoit d'ailleurs qu'une étudiante enceinte doit suspendre ses études. » Par ailleurs, les personnes qui elles décrocheront leur diplôme ne travailleront probablement pas dans les zones les plus éloignées où les besoins sont pourtant les plus criants. Nkosi, comme bon nombre de prestataires de soins à travers le monde, préfère être employée à l'intérieur ou à proximité de la capitale au sein d'un établissement bien équipé. Elle espère ainsi obtenir un poste « dans un établissement qui laisse peu de place à l'improvisation » et auquel elle pourrait s'adapter. « Je pourrais voir quelles sont les ressources disponibles au niveau de l'hôpital, notamment en termes d'électricité, de médicaments, d'équipement et de fournitures, » explique-t-elle.

« Cela me comble de joie de pouvoir servir la population et mon pays. »



Dortoire à l'École d'infirmiers de Kamuzu (Photo de Mesrak Belatchew)

Un parcours semé d'embûches



Chorale d'infirmières lors du lancement de la NEPI (Photo de Mesrak Belatchew)

Sa situation met en exergue certains des défis auxquels font actuellement face les systèmes d'éducation et de formation du personnel de santé. Nkosi a ainsi été placée à l'École d'infirmières à défaut de l'avoir choisie elle-même. En outre, bon nombre de ces camarades de classe rencontrent des difficultés à poursuivre leur scolarité, et elle ainsi que

les membres de sa promotion limiteront leur recherche d'emploi aux établissements proches de la capitale disposant d'électricité et d'autres ressources.

Parmi les autres difficultés rencontrées par le système de formation aux métiers d'infirmiers et de sages-femmes au Malawi figurent la pénurie de tuteurs et d'encadreurs au niveau des sites cliniques, l'insuffisance d'équipement pédagogique et le manque de salles de classe, selon le [profil du pays en matière de ressources humaines pour la santé](#).

Améliorer le système par le biais de partenariats

Afin de rendre le système de formation du personnel de santé plus efficace, le Malawi prend part à l'[Initiative de partenariat en faveur de la formation au métier d'infirmier \(NEPI\)](#), aux côtés de la République démocratique du Congo (RDC), de l'Éthiopie, du Lesotho et de la Zambie. La NEPI est un programme unifié du gouvernement américain dirigé par le PEPFAR ayant pour but de remédier à la sous-production d'infirmiers dans les pays en voie de développement.

En tant que partenaire de la NEPI, [CapacityPlus](#) étudie les écoles d'infirmiers dans un grand nombre de pays d'Afrique subsaharienne, notamment en RDC, afin d'évaluer les capacités disponibles en termes de formation et d'identifier les goulets d'étranglement et les diverses lacunes pour parvenir à augmenter le nombre de diplômés qualifiés et compétents qui travailleront là où leur présence est nécessaire, aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural, et à tous les niveaux des services de santé. De plus, [CapacityPlus](#) conduit des études visant à estimer le coût unitaire actuel de production d'un diplômé aspirant à devenir infirmier ou sage-femme, et à évaluer les coûts marginaux supplémentaires permettant d'augmenter la quantité et la qualité des diplômés.

Une passion naissante

Fort heureusement pour Verah Nkosi, c'est au début de sa formation que la passion à commencer à croître en elle. « C'est là que j'ai commencé à aimer être infirmière, » explique-t-elle. Désormais dans sa dernière année d'étude, Nkosi est une jeune femme qui semble avoir trouvé sa voie. « Cela me comble de joie de pouvoir servir la population et mon pays, » affirme-t-elle. Au cours des prochaines années, elle prévoit d'obtenir une maîtrise en néonatalogie et en santé infantile et a hâte d'être un membre reconnu de la société de par son travail au sein du secteur public. Pour le moment, dit-elle, j'ai le sentiment de faire quelque chose pour aider les autres. »

Un remerciement particulier à Verah Nkosi et à Mesrak Belatchew pour l'avoir interviewée au Malawi.

Traduit de l'anglais par Vincent Ruffin

CapacityPlus
IntraHealth International, Inc.

1776 I Street, NW, Suite 650
Washington, DC 20006
T +1.202.407.9425

6340 Quadrangle Drive
Suite 200
Chapel Hill, NC 27517
T +1.919.313.9100

info@capacityplus.org
www.capacityplus.org

Le partenariat CapacityPlus

Partenaires associés

Centre de recherche sur la population et la santé en Afrique (APHRC)
Alliance de l'Asie-Pacifique en faveur des ressources humaines pour la santé (AAAH)

Centre africain d'études supérieures en gestion (CESAG)
Partners in Population and Development (PPD)